

## Commémoration de l'armistice 11/11/1918

### Commune de Lablachère

#### Centenaire du début de la Première Guerre mondiale

C'est par cette sonnerie que nous venons d'entendre avec beaucoup d'émotion que commença la Première Guerre mondiale pour les Lablachérois, le 2 août 1914, il y a 100 ans. Le tocsin était pour eux l'appel à partir combattre les Allemands, loin de leur famille, loin de leur village sans savoir réellement ce qui les attendait. Ce sont 3 780 000 hommes qui ont été mobilisés en août 1914 dans toute la France ; parmi eux, nous retrouvons 64 500 Ardéchois qui sont partis vers leur centre de recrutement : Privas pour le nord de l'Ardèche et le 61<sup>e</sup> Régiment d'infanterie ; Pont Saint Esprit pour le sud de l'Ardèche et le 55<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Et très rapidement, ils se retrouvent propulsés au combat dans l'Est de la France voire même en territoire allemand (en Alsace et en Moselle notamment).

Dès les premiers combats, un nombre très important de soldats tombent au champ d'honneur. Les deux premiers Lablachérois décèdent les 10 et 11 août 1914, il s'agit des soldats de 2<sup>e</sup> classe Fernand MAURIN et Fernand CHARRIÈRE. Ils sont tous les deux de la classe 1912. Trois autres soldats morts cette année sont également de cette même classe. Ils sont donc nés en 1892. Ces trois autres hommes sont les soldats de 2<sup>ème</sup> classe Théodore RIVIÈRE, Edmond SARREMÉJEANNE (décédés tous deux le 20 août 1914 près de DIEUZE au cours d'une bataille très violente) et Alphonse Coste (décédé le 31 août 1914 à Mont-sur-Meurthe).

Je ne vais pas vous citer tous les soldats de Lablachère morts pour la France en 1914 mais ils sont au nombre de 19. Je veux seulement évoquer le soldat Paul Marius Ferdinand LÈBRE de la classe 1913, qui a disparu au combat en août 1914 à Bidestroff à coté de DIEUZE. Disparu au combat, cela veut dire que son corps n'a pas été retrouvé ou bien pas reconnu et cela veut dire aussi qu'au maximum un seul de ses frères d'armes l'a vu tombé au champ d'honneur. Sa date de décès a été fixée après-guerre au 20 août 1914, il a d'ailleurs reçu la médaille militaire à titre posthume.

Le soldat de 2<sup>ème</sup> classe Émile DURAND a été tué le 22 Août 1914 à Bourg-Bruches. Il a obtenu la médaille militaire avec comme citation l'accompagnant : « soldat ayant une belle attitude au front ». Il a aussi obtenu la croix de guerre avec étoile de bronze.

Demain 12 novembre, cela fera exactement 100 ans que le soldat de 2<sup>e</sup> classe François Marcel GÉVAUDAN a disparu à Autrèche dans l'Oise.

Je tiens à rendre particulièrement hommage à Edmond SARREMÉJEANNE qui pendant près de 90 ans a été oublié de notre monument aux morts. Aujourd'hui, l'erreur va être réparée puisque le conseil municipal a décidé de mettre à jour le monument aux morts de la commune afin de corriger les oublis et les erreurs qui se sont glissées sur le livre d'Or des Morts pour la France de Lablachère.

Vous le savez, le 11 novembre de chaque année, nous ne commémorons pas seulement les morts de la Première Guerre mondiale, mais tous les morts pour la France, y compris les plus récents. Nous pouvons donc avoir une pensée pour nos soldats morts au combat en particulier le sergent-chef Marcel KALAFUT, l'adjudant-chef Dejvid NIKOLIC et le sergent-chef Thomas DUPUY, mort au Mali le 29 octobre 2014.

Aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir de nombreux enfants de nos deux écoles présents ici pour rendre hommage à nos morts de la Première Guerre. C'est à vous, jeunes de Lablachère, à nous un peu moins jeunes, de porter maintenant ce souvenir puisqu'il n'y a plus de survivant de ce conflit, qui a fait 1 600 000 morts pour la France et près de 10 000 000 de morts dans le monde entier.

C'est ce que nous allons faire, en écoutant juste après ce discours, les élèves de CM2 de l'école publique lire des lettres de poilus et les élèves de l'école catholique du Péage chanter une composition de cette période.

Je tiens également à remercier Raymond Sénèque qui par son site internet [Beauzons.fr](http://Beauzons.fr) permet de maintenir vivant le souvenir de ces morts.

Je vous invite aussi à vous porter volontaire afin de devenir porte-drapeau. Vous le voyez, il y en a de moins en moins et le souvenir de nos

anciens combattants est essentiel, vous pouvez vous rapprocher des différentes organisations d'anciens combattants pour cela.

Je tiens à vous signaler qu'au cours de mes recherches pour préparer les commémorations du centenaire qui dureront jusqu'en 2019, j'ai trouvé aux archives municipales des drapeaux de conscrits en très mauvais état, datant d'entre 1896 et 1930. Et c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai découvert que deux d'entre eux dataient de la classe 1914. Dans le courant du mois de décembre, la bibliothèque va organiser une exposition sur la Première Guerre mondiale, nous essayerons de les exposer à cette occasion. Je vous invite donc à vous rendre à cette exposition mais aussi à celle très bien documentée des archives départementales de l'Ardèche, intitulée *Fragment d'Histoire* et qui est visible aux archives départementales jusqu'en juin 2015. Il y est évoqué Gaston Riou, Lablachérois d'adoption et député ardéchois radical socialiste dans les années 1930, qui a combattu en tout début de guerre puis qui a été fait prisonnier de guerre.

Je me rends régulièrement aux archives départementales du Gard pour chercher les livrets militaires. Aussi, j'ai à disposition un bon nombre de photographies de ces livrets des soldats morts pour la France mais aussi de ceux qui ont survécu, n'hésitez pas à me demander des renseignements. Tout comme je recherche des lettres de poilus, des documents, photographies et autres objets de la Première Guerre qui pourraient être utiles pour écrire l'histoire de nos soldats. Si vous acceptez, ces documents vous seront rendus après les avoir photographiés et étudiés. Merci !

Pour terminer, je voudrais vous lire un extrait d'un livre de Gaston Riou intitulé *Europe ma Patrie*, de 1928. Cette conscience européenne, il l'a acquise lors de sa détention en Allemagne pendant la Première Guerre mondiale

*« Non, l'ère ouverte en 1914 n'est pas close. Le drame n'a pas eu sa conclusion. Notre époque piétine, béante, aux écoutes ; elle attend que se réalise la promesse, la promesse solennelle de tous les chefs d'Occident, de toutes les équipes qui ont eu la responsabilité du pouvoir. Et si rien ne vient, tenons-nous prêts à toutes les subversions, et au massacre sans pitié de toute la prétendue élite actuelle. C'est une chose certaine : ou les partis de gouvernement vont faire la patrie européenne, ou ils seront balayés. »*